

had to be rescheduled, while only 5 per cent of repayments due in the 1973-1975 period had to be rescheduled. This evidence appears to indicate that most of the developing countries have managed their debts well, although it says nothing about any economic distortions or hardships which may have been involved. As far as debt is concerned, the future prospects of the middle and upper-income developing countries do not appear alarming. The beginning of general economic recovery is already reflected in the reduced current account deficit of the non-oil exporting developing countries as a whole (\$28 billion in 1976, compared to \$39 billion in 1975) and in the reduced rate of increase in the total debt owed to private creditors (18.3 per cent in 1976, compared to 29.1 per cent in 1975). With continued international economic recovery, careful management by the debtor countries, and responsible policies by official and private creditors, the middle and upper-income developing countries should be able to weather their debt problems without severe difficulties, even though some reschedulings may be necessary in the next few years.

24. Nevertheless, the Sub-committee believes that it would be a mistake to dismiss the debt problems of these countries. They remain poor and in need of development, and funds obligated to debt service are unavailable for investment in development programs. Debt financing can be a positive phenomenon, but a substantial portion of the hard debt owed by these countries was incurred for balance of payments support to protect them against external developments largely beyond their control, rather than for investment.

25. An important factor to be borne in mind is that the middle and upper-income developing countries will need continued private financing in the years to come. If, for one reason or another, the banks stopped lending to these countries, particularly over the next few years, they would be faced with severe difficulties in meeting their service obligations on past debt, and collapse would in some cases be difficult to avert.

26. The debt problems of the poorer countries, while superficially less serious, are actually more intractable. As noted already, these countries account for a smaller proportion of the total debt, and virtually none of the harder private debt. On the whole, their indebtedness has risen at a much slower rate than that of the other developing countries. In some cases, they were already so poor, their economies so underdeveloped, that the international economic turmoil had little effect on them. More often, they were severely affected but, lacking access to private capital markets, had few options in coping with their problems.

pour cent de leurs dettes ont fait l'objet d'une telle révision contre seulement 5 pour cent au cours de la période de 1973 à 1975. C'est là une preuve que la plupart d'entre eux ont réussi à gérer convenablement leurs dettes, bien que l'on passe sous silence les difficultés ou les privations économiques qui ont dû s'ensuivre. Pour les pays en voie de développement à revenus moyens ou élevés les perspectives d'avenir en ce qui concerne leur endettement ne semblent pas devoir être alarmantes. Le début de la relance économique générale s'est déjà fait sentir par la réduction de la dette au compte courant des pays en voie de développement non-exportateurs de pétrole (\$28 milliards en 1976 par rapport à \$39 milliards en 1975) et par une diminution considérable du taux de croissance de la dette globale due aux créanciers privés (18.3 pour cent en 1976 par rapport à 29.1 pour cent en 1975). Les pays en voie de développement aux revenus moyens et supérieurs devraient être en mesure de faire face à leurs problèmes d'endettement sans trop de difficultés à condition que la relance économique internationale se maintienne, que les pays débiteurs assurent une gestion saine de leur économie et que les créanciers officiels et privés mettent en oeuvre des politiques raisonnables, même s'il faudra peut-être dans les prochaines années établir de nouveaux échéanciers.

24. Quoiqu'il en soit, le Sous-comité croit qu'il serait erroné d'ignorer le problème d'endettement de ces pays qui demeurent pauvres et qui ont un besoin impératif de se développer. Mais les ressources qui pourraient être investies dans des programmes de développement de leur économie doivent être affectées au service de la dette. Le financement de la dette peut être un phénomène positif, mais il faut souligner qu'une partie importante de la dette brute de ces pays a été contractée pour équilibrer leur balance des paiements afin de se protéger contre les conjonctures extérieures qu'ils ne contrôlent d'ailleurs pas plutôt que pour investir et stimuler ainsi leur économie.

25. Un facteur important dont il faut tenir compte c'est que les pays en voie de développement aux revenus moyens et supérieurs devront continuer à compter sur le financement de capitaux privés au cours des années à venir. Si, pour une raison ou pour une autre, les banques arrêtaient de prêter à ces pays, plus particulièrement au cours des quelques prochaines années, ceux-ci éprouveraient de sérieuses difficultés à rencontrer leurs obligations au service de la dette—obligations imputables à leurs dettes passées—et, l'effondrement serait difficile à éviter dans certains cas.

26. Si les problèmes d'endettement des pays les plus pauvres sont en surface moins graves, ils sont en réalité plus difficiles à résoudre. Comme nous l'avons déjà mentionné, ces pays ont à leur charge une proportion plus petite de la dette totale et ont contracté très peu d'emprunts qui comportent des conditions plus sévères. Dans l'ensemble, leur endettement s'est accru beaucoup plus lentement que celui des autres pays en voie de développement. Dans certains cas, ils étaient déjà si pauvres et leurs économies si primaires que l'agitation économique internationale avait peu d'effet sur eux. Le plus souvent, ils ont été gravement touchés mais, n'ayant pas accès aux marchés des capitaux privés, ils avaient peu de possibilités pour tenter de résoudre leurs problèmes.